

Antsirabe : des nouvelles fraîches de nos familles

... rapportées par Michel et Mireille Roche, responsables de l'antenne, qui reviennent de Madagascar

A Antsirabe de la mi octobre à la mi décembre 2008, nous avons visité plusieurs fois toutes nos familles. Nous avons principalement tenté de remédier à des problèmes de santé et de scolarité. Quelques nouvelles concrètes...

La santé... ou "la maison du Père"

Une maman, **Vaonasolo**, et ses quatre enfants hébergés dans une arrière-pièce. Aucun meuble hormis un "lit" pour cinq constitué de quatre bancs assemblés, sans matelas ni couverture. Pas de marmite. Le plus profond dénuement. Atteinte d'une maladie cardiaque et d'une infection urinaire, nous l'avons dirigée vers deux médecins pour faire un bilan et la traiter. Nous lui avons acheté une paire de chaussures, car elle doit parcourir chaque jour près de 20 km pour aller travailler. Nous lui avons procuré lit, matelas, draps et couverture. Mais deux jours avant notre départ, elle était victime d'un cambriolage : les marmites, tout le riz du mois, les quelques habits, et un petite somme d'argent pour ses médicaments ont disparu...

Marie-Odet, vendeuse d'abats au marché, quatre enfants. Le jour de notre arrivée, son aîné, Jérémie, 15 ans, alité, prostré, était en train de succomber à une crise d'appendicite aiguë, après trois jours de mauvais diagnostic du dispensaire consulté. Transporté d'urgence à l'hôpital général, le comptable a exigé de la mère 100 000 Ar (40 €) pour l'opération (près de trois mois de smig), les médicaments et la chambre commune. Si on ne peut pas payer, on « retourne dans la Maison du Père » comme on dit ici. Jérémie est à présent tiré d'affaire.

La famille d'**Hantanirina** (trois filles et le fils aîné de 18 ans) vivent dans 4 m². A notre arrivée, nous avons traité en urgence l'état de sous-alimentation de la maman et de deux de ses filles par un complément alimentaire protéiné à base de pâte d'arachide, actuellement complété par un traitement à base de spiruline, protéines végétales pour enfants dénutris.

Marie-Thérèse, veuve, avait peur que nous adoptions ses deux enfants. La peur de l'homme blanc qui mange le cœur des enfants, ressemble à la peur du loup qui a dévoré le petit chaperon rouge.



A quoi servent les parrainages ?

Joséphine en décembre 2008 ▲ et en décembre 2007 (photo parue en couverture du n° 1 de "La Gazette de CDM")... ►



Le soutien scolaire : mai 68 !

La plupart des enfants parrainés sont scolarisés dans des écoles primaires publiques : effectif de 60 élèves par classe, cours dispensés soit le matin, soit l'après-midi, pas assez d'instituteurs, pas assez d'écoles, pas de matériel. D'où la nécessité, soit d'inscrire les enfants dans une bonne école privée à plein temps, soit de créer des cours de soutien. Nous avons choisi cette seconde option en recrutant deux institutrices pour nos enfants du primaire

Une initiative très appréciée... au point qu'au terme d'un après-midi festif (▼) - avec orgie de biscuits et de boissons "hygiéniques", comme on dit là-bas (coca, bonbons...) - réunissant les mamans et leurs enfants du secondaire, ces derniers ont revendiqué des cours de soutien pour eux aussi : c'était « mai 68 » à l'antenne d'Antsirabe ! Affaire à suivre avec Fanja, notre correspondante.

Les cours de soutien, ainsi que les frais médicaux sont financés par des dons extra-parrainages et par nos ventes de vide-greniers. Merci à Danielle D., marraine de la famille de Louissette, pour son sens de l'organisation des vide-greniers, son dynamisme, sa confection de tabliers pour le profit de l'antenne.



Les mamans et leurs enfants du secondaire